

foi et vie

139, BOULEVARD MONTPARNASSE
PARIS-6^e

FONDATEUR-DIRECTEUR
PAUL DOUMERGUE (1897-1930)

DIRECTEUR :
PIERRE MAURY

PIERRE MAURY

21, rue Toepffer - GENÈVE

Le courrier adressé à FOI ET VIE

139, Bd. Montparnasse, Paris 6

suit avec deux ou trois jours
de délai.

Ce 12 mai 1934.

Chère Mademoiselle,

J'ai été extrêmement touché de trouver à Paris d'où je reviens aujourd'hui votre lettre et la relation de voyage que vous avez été infiniment bonne de m'envoyer. Je suis très reconnaissant à vous et à Karl Barth d'avoir eula pensée de m'associer ainsi à vos souvenirs. Je n'ai pas eu encore le temps de la lire en entier ayant été en voyage depuis le moment où je l'ai reçue, mais tout ce que j'en ai vu m'a ravi, beaucoup amusé et intéressé. Dès que j'aurai fini cette lecture, je vous en réécrirai un petit mot.

En attendant, laissez-moi vous dire aussi, à vous personnellement, combien j'ai été heureux de faire votre connaissance et quel et agréable et précieux souvenir je garde de notre rencontre. Quant à Karl Barth il sait bien quel privilège ces quelques jours avec lui ont été pour moi.

Je me demande s'il a reçu la lettre que je lui écrivais très peu de jours après être rentré de Paris. Certes je comprends très bien qu'il n'ait pas le temps de me répondre, mais il est deux points sur lesquels j'aimerais beaucoup avoir, delui ou de vous, une réponse, fût-elle très courte.

Comme je le lui disais dans cette lettre, j'aimerais beaucoup publier en français le sermon "Der Gute Hirte". Je lui demandais l'autorisation de le faire. Je lui demandais aussi si, pour ce sermon comme pour les conférences, il estimait avec moi qu'il n'était pas nécessaire de payer des droits au Kaiser-Verlag. Comme je publierai "Le Bon Berger" dans FOI ET VIE et que les revenus de cette Revue sont plus que médiocres (nous sommes toujours en déficit) ce point est toujours assez important pour moi!).

Puis-je aussi vous demander, à vous et à Karl Barth, de ne pas m'écrire à Paris, où je ne suis que tout à fait de passage et assez rarement. Mon courrier m'atteint plus rapidement en ce moment à Genève, 21 rue Toepffer, où nous habiterons jusqu'au 1er octobre.

Tous les échos que je recueille du passage de Barth en France continuent d'être très enthousiastes et je ne doute pas que cette influence ne soit qu'à ses commencements.

Au revoir, chère Mademoiselle, pardonnez-moi ce mot extrêmement court et bien sec. J'aimerais avoir le temps de

vous écrire longuement. En tout cas je compte sur d'autres occasions de vous rencontrer et je vous remercie encore de la simplicité avec laquelle vous m'avez permis d'avoir avec vous d'amicales relations.

Veuillez dire à Karl Barth mes messages très affectueux et croyez-moi, chère Mademoiselle, votre respectueusement et très sincèrement dévoué,

Ph. May

Autre chose: Barth autorise-t-il la publication dans le Seminar (^{feuille} revue des Eglises chrétiennes françaises) des réponses aux questions de la semaine du Jeudi. Elles sont tellement claires et simples qu'elles seraient utiles à beaucoup.